

que rappeler les troubles oculaires divers dus à un éclairage insuffisant, à des livres mal imprimés, aux recherches continuelles dans les dictionnaires, etc. ; les troubles de la voix par des exercices de chant mal conduits, etc. ; les troubles produits dans le squelette et l'appareil locomoteur par des positions vicieuses que prend l'enfant sur son pupitre, en classe et ailleurs, et en portant des monceaux de livres sous les bras ou suspendus au dos, de l'école à domicile et *vice versa*, comme les coxalgies, déviations de la colonne vertébrale, maladie de Pott, relâchements articulaires, poitrines rentrées, atrophies musculaires, etc.

Dans tous les pensionnats, une part assez large est-elle donnée au sommeil ? Autre point à considérer et à vérifier.

Les jeux et les amusements doivent recevoir leur part de considération hygiénique. La gymnastique, qui est appelée à occuper une place importante, vu les excellents effets à en retirer, ne devrait pas être, ce me semble, uniforme pour tous les élèves, mais s'adapter aux exigences de chaque organisme ; car, mal appliquée, au lieu de produire un bon effet, elle pourrait être des plus nuisibles. Il en est de même de l'exercice militaire et des autres exercices pour le développement physique du corps, qui tous, bien choisis, deviennent de la plus haute utilité à l'élève.

Un mot des punitions ; elles sont dignes d'attention. D'abord, une des plus légères : baiser la terre ! Quelle triste punition ! quel cerveau a pu imaginer une pareille sottise ? et après la deuxième ou troisième fois, quelle influence exerce-t-elle sur l'élève ? C'est un exercice de gymnastique se faisant dans l'espace de quelques secondes ; des lèvres couvertes de poussière et de germes qui, dans un

instant, sont transmis à une manche d'habit. Où en sommes-nous, dans notre siècle de microbes, pour tolérer un jour un acte aussi repoussant et aussi peu hygiénique. Les conséquences de cette pratique sont des plus funestes ; le parquet étant couvert de crachats, de poussière, de boue renfermant des légions de germes de pathogènes, la transmission de la tuberculose, de l'anthrax, et d'autres maladies, n'est-elle pas à craindre ? Donc, de grâce que cette punition insensée disparaisse de nos écoles pour ne plus jamais y revenir, même quand les microbes auront fait leur temps. Contraindre un enfant à demeurer à genoux pendant des quarts d'heures, des demi-heures, est-ce une pratique à louer ? Non, certainement, car je suis positif à dire que si l'on questionnait plus minutieusement, on la trouverait souvent en cause dans la production des tumeurs blanches et des manifestations tuberculeuses du genou chez des enfants prédisposés, de même que la station debout prolongée produit la fatigue et par suite la coxalgie lorsque le terrain est favorable à son évolution. Quelle triste habitude que celle de frapper les enfants sur les oreilles ou encore de leur tirer violemment ces organes ! combien de ruptures de tympan, combien d'otites et de surdités à la suite de ces pratiques désastreuses !

Et que dire de l'action de lever les enfants par la tête et de les laisser retomber sur les pieds, de leur infliger des coups sur la tête ? jamais de tels actes ne devraient être tolérés même avec la main, et encore infiniment moins avec des livres, des règles et autres objets ; et cependant... Une personne qui ne connaît pas mieux que d'agir de la sorte devrait être reléguée à d'autres charges